

DISCOURS

DE M. ABDELKADER MESSAHEL,

MINISTRE DES AFFAIRES MAGHREBINES,

DE L'UNION AFRICAINE ET DE LA LIGUE DES ETATS ARABES

A L'OCCASION DE LA JOURNEE DE L'AFRIQUE.

Alger, le 25 mai 2015

Excellences, Mesdames Messieurs les Ministres
Excellence Monsieur le Doyen du corps diplomatique
Excellences Mesdames Messieurs les Ambassadeurs
Mesdames, Messieurs les représentants de notre communauté nationale à l'étranger
Mesdames, Messieurs

La célébration de la Journée de l'Afrique offre l'heureuse occasion de nous ressourcer aux valeurs et aux principes de notre Organisation continentale. Mais c'est aussi un moment pour évaluer le chemin parcouru et pour mesurer l'étendue des défis qu'il nous reste à relever.

Mesdames, Messieurs

L'Afrique avance. Elle le fait dans le respect de ses principes fondateurs : l'affirmation de la liberté et de l'égalité, la consolidation de la paix et de la sécurité, la préservation de la stabilité et la promotion du développement pour tous les peuples africains.

L'Afrique s'est imposée de nouvelles priorités : la bonne gouvernance, la démocratie, les droits de l'homme et les libertés fondamentales, dont notamment les droits des femmes, l'Etat de droit, la justice sociale, la lutte contre les fléaux sociaux, la maîtrise des nouvelles technologies de l'information et de la communication et la promotion du développement durable.

L'Afrique fait face à de nouvelles et terribles menaces : les maladies endémiques et les nouvelles pandémies telle que la fièvre Ebola, le terrorisme, la criminalité transfrontalière organisée, le narcotrafic et le trafic des armes et des êtres humains, grèvent lourdement les budgets nationaux, constituent de sérieuses entraves au processus de développement et sont sources de déstabilisation et de chaos.

Mesdames, Messieurs,

En dépit des nombreux écueils, l'Afrique a su relever des défis qui paraissaient insurmontables.

Premièrement, au plan de la lutte pour la liberté et l'égalité de ses peuples, la solidarité africaine a fortement contribué à la libération des peuples du Continent du joug colonial. Mais ce combat libérateur reste à parachever : le Sahara Occidental, est la dernière terre africaine encore sous occupation. C'est pourquoi, l'Union Africaine redouble d'efforts et d'initiatives pour que le peuple sahraoui frère exerce rapidement son droit inaliénable à l'autodétermination conformément à la légalité internationale.

Deuxièmement, l'Afrique s'est appropriée la prévention, la gestion et le règlement des conflits à travers notamment l'architecture africaine de paix et de sécurité, la création d'un corpus juridique de paix ainsi que des mécanismes de médiation et de solution pacifique des conflits. La Paix en Afrique est ainsi devenue un élément constitutif indissociable de la Paix et de la sécurité internationale.

Je saisis la célébration de la Journée de l'Afrique pour réitérer l'engagement de mon pays dans les dynamiques de promotion et de consolidation de la paix et de la stabilité dans toutes les régions du continent africain. Permettez-moi, à cet égard, de mentionner les efforts consentis par l'Algérie dans le règlement des crises au Mali et en Libye.

Au Mali, nous nous félicitons de la signature de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, fruit d'immenses efforts menés dans le cadre d'un processus inclusif, transparent et ouvert, sous la conduite de l'Algérie avec la contribution significative de l'Afrique et de la communauté internationale au bénéfice du peuple malien frère. Cet Accord préserve l'intégrité territoriale du Mali et son unité nationale, il ouvre des perspectives prometteuses pour le développement du pays et pour la stabilité de toute la région du Sahel. Notre espoir aujourd'hui est que toutes les parties se mobilisent pour la mise en œuvre intégrale de cet Accord.

En Libye, l'Algérie est convaincue que la solution à la crise qui secoue ce pays frère et voisin passe nécessairement par la formation d'un gouvernement d'union nationale à même de garantir l'Unité, l'intégrité territoriale de la Libye, son indépendance, sa souveraineté nationale et la cohésion de son peuple. C'est l'unique solution qui permettra une lutte efficace contre le terrorisme, et qui éloignera définitivement la spirale de la division et de l'éclatement de ce pays frère.

L'Algérie est convaincue que, loin des interférences étrangères, les frères libyens aspirent à la Paix et ont les capacités d'y parvenir. La communauté internationale a le devoir de les accompagner et de les aider sur cette voie. L'Algérie, soutient les efforts des Nations Unies pour le règlement pacifique de la crise en Libye à travers la Mission d'appui des Nations Unies pour la Libye, conduite par le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies, M. Bernardino LEON. A ce propos, permettez-moi de réitérer ici, l'appel de l'Algérie pour une unicité d'approche et d'action afin de réunir les conditions objectives de succès. Une fois de plus, l'Algérie exprime le vif souhait d'une convergence des initiatives lancées dans ce cadre, comme elle recommande le respect du seul agenda émanant des frères libyens dont la volonté est de favoriser l'aboutissement du dialogue entre toutes les Parties libyennes, à l'exclusion des groupes terroristes reconnus comme tels par les Nations Unies.

Troisièmement, la stabilité s'est confortée dans un nombre croissant de pays africains. Elle a permis l'ouverture des nouveaux chantiers que constituent la bonne gouvernance, l'Etat de droit, la protection et la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi que l'indispensable renforcement des capacités institutionnelles des Etats. La démocratie gagne en territoires, en pratique et surtout en acceptation et en adhésion. Le recours aux urnes et à la volonté libre des électeurs se généralise et s'impose par la force de la loi.

Quatrièmement, en matière de développement, les performances positives affichées par l'Afrique ces dernières années sont encourageantes en dépit d'une croissance mondiale faible et une stagnation voire une baisse du prix des matières premières. Selon les experts de la Banque Mondiale « l'Afrique devrait rester l'une des trois régions du monde à la croissance la plus rapide et devrait poursuivre sur la lancée de ces 20 dernières années marquées par une croissance ininterrompue ».

Mesdames, Messieurs

L'Algérie entend approfondir et élargir ses relations et sa coopération avec l'ensemble des pays africains. C'est dans cet esprit que M. Abdelaziz Bouteflika, Président de la République a accueilli cette année 17 de ses pairs Chefs d'Etat et de gouvernement de pays africains frères avec lesquels il a convenu de densifier la concertation politique et de promouvoir la coopération sectorielle.

Avec les pays voisins et ceux du Sahel, mon pays entretient des programmes de développement couvrant de nombreux secteurs, incluant notamment la formation et les infrastructures de base structurantes telles que la route transsaharienne, le gazoduc et la ligne de fibre optique Nigeria-Algérie, mais aussi le commerce, les ressources en eau, l'agriculture ainsi que l'aide humanitaire.

Au plan sécuritaire, l'Algérie mène un combat au quotidien depuis de longues années déjà. Les attaques terroristes ont été nombreuses et dramatiques pour des milliers d'algériens. De Tiguentourine à Ferkioua, dans la région de Bouira - où 25 dangereux terroristes ont été mis hors d'état de nuire - notre Armée Nationale et nos forces de sécurité, auxquels nous rendons un vibrant hommage, poursuivent vaillamment la lutte antiterroriste. Dans ce domaine aussi, ils ont acquis une fine expertise qui peut profiter à nos partenaires et à nos voisins, notamment au sein des mécanismes régionaux et internationaux, auxquels nous appartenons, de concertation et de coordination dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale.

Cette action de l'Algérie s'est prolongée au sein de l'Union Africaine, du Forum Global de Lutte contre le Terrorisme, des Nations Unies et dans toutes les instances régionales et internationales. Ces initiatives portent, entre autres domaines d'action prioritaires, sur l'assèchement des diverses sources de financement du terrorisme, le tarissement de ses sources de recrutement, la réduction de la mobilité de ses éléments, le blocage et la dé-légitimation de sa propagande, ainsi que la lutte contre la xénophobie et l'islamophobie. C'est dans cet esprit que l'Algérie abritera à Alger, les 22 et 23 juillet prochain, une conférence internationale sur la dé-radicalisation.

Mesdames, Messieurs

Cette année, l'Afrique a choisi de mettre en exergue les progrès accomplis en matière de la promotion des Droits de la Femme. La lutte pour l'émancipation de la femme africaine s'est longtemps conjuguée avec les luttes de libération nationales dans tous les pays africains. Les combattantes pour la liberté ont définitivement consacré le droit des femmes à l'égalité de traitement. L'autonomisation des femmes africaines découle ainsi, naturellement, de l'émancipation du continent.

En Algérie, nous avons connu le même cursus, qui s'est renforcé ces dernières années à la faveur de la politique engagée du Président de la République Monsieur Abdelaziz BOUTEFLIKA, qui a permis de lancer le chantier « proactif »

femme pour « promouvoir au maximum le respect de l'égalité constitutionnelle entre les femmes et les hommes » et à « créer et à consolider dans l'opinion nationale, une dynamique en faveur de l'émergence des femmes ». Permettez-moi de citer brièvement les progrès enregistrés récemment au plan législatif avec l'adoption par le parlement algérien des amendements portés au code de la Famille, au code de la nationalité, au code pénal, les amendements aussi introduits dans la loi électorale pour favoriser l'élection des femmes, ainsi que le projet de loi sur la criminalisation de la violence à l'encontre des femmes. Enfin, la création du fonds de pension alimentaire pour les femmes divorcées ayant des enfants à charge est venue compléter les programmes en faveur de cette catégorie vulnérable.

Ce sont donc de réelles perspectives d'amélioration de la condition de la femme en Algérie qui s'annoncent à court terme. Et c'est sous ces augures optimistes que je finirai cette allocution non sans omettre de saluer la mémoire des héros et héroïnes africains morts au service de leur nation et pour le triomphe de la liberté et de la souveraineté de l'Afrique.

Vive l'Algérie et vive l'Afrique.